



Chaîne du Bonheur : 65 ans et pas du tout à la retraite

Texte rédigé par Félix Bollmann, directeur de la Chaîne du Bonheur

1.5 milliard de francs : voilà le montant collecté par la Chaîne du Bonheur depuis sa création. Depuis 1985, les donateurs ont fait confiance à la Chaîne du Bonheur en lui versant plus de 1.1 milliard de francs. Une estimation de 1946 à 1985 indique un montant collecté de plus CHF 300 millions. Il s'agit d'une estimation car au cours des années 50, la Chaîne du Bonheur récoltait aussi des dons en nature et pas n'importe lesquels : des chapeaux de feutre pour être transformés en pantoufles, des habits, des matelas, des saucissons, des biens d'aide pour l'étranger, des cigarettes pour les personnes âgées vivant en foyer, bref un ensemble de choses qui encombraient bien des caves de Radio Lausanne (aujourd'hui RSR) jusqu'à leur distribution par le personnel de la radio aidé par des bénévoles, des policiers et des douaniers puis, dans certains endroits, par la Croix-Rouge suisse, l'EPER ou le CSP.

La Chaîne du Bonheur est issue d'une émission de radio

La Chaîne du Bonheur est issue en 1946 spontanément d'une émission de radio divertissante, légère, musicale et littéraire. Très vite, sans aucune planification d'ailleurs, le système se mit en place : **aide aux victimes de catastrophes** (victimes des inondations de la vallée du Pô, victimes des inondations en Lorraine, familles de mineurs victimes d'un coup de grisou en Belgique, etc.) ; **aide aux enfants** (vacances pour enfants des villes bombardées d'Angleterre, enfants vivant en institution chez nous, etc.) et **aide sociale en Suisse** (aide aux familles de chômeurs, familles modestes de campagnes, personnes seules parfois âgées ou invalides). Ces trois axes de l'activité de la Chaîne du Bonheur se retrouvent actuellement dans ses statuts. Si les collectes pour l'aide humanitaire en cas de catastrophe restent les plus connues, les activités permanentes d'aide à l'enfance le sont moins. Bon an mal an et depuis 1946, l'aide sociale, beaucoup plus discrète, permet d'assister annuellement plus de mille personnes ou foyers de notre pays confrontés à une situation ponctuelle difficile.

Au fil des ans, elle s'est professionnalisée...

Née d'une idée très généreuse d'émission de radio sous l'impulsion de collaborateurs de la SSR, la Chaîne du Bonheur est devenue une organisation hautement professionnelle et l'aide qu'elle contrôle jusqu'au bout est aujourd'hui apportée par des organisations d'entraide suisses dont c'est le métier et la vocation. Elle y a gagné en sérieux, en compétences et en efficacité. Elle y a laissé, peut être, son humour et s'est éloignée un temps durant du milieu culturel, musical, littéraire pour se rapprocher des ondes de l'information. Pourtant à l'époque de Roger Nordmann, de Jack Rollan ou de Jean Martel, des personnalités telles qu'Henri Matisse, Jean Cocteau, Joséphine Baker, Marcel Pagnol, Prévert, Pablo Casals, Isabelle Adjani et des centaines d'autres furent à un moment donné ou un autre des maillons déterminants. Ce sont eux qui l'ont portée au cours des premières années. Depuis 2009, sous l'égide de l'événement «Jeder Rappen zählt» des radios et télévisions suisses alémaniques DRS et SF en partenariat avec la Chaîne du Bonheur, de jeunes animateurs suisses alémaniques et des noms comme DJ Bobo, Baschi reprennent doucement le flambeau dans leur vitrine en verre transformée en studio de radio - et ce malgré les critiques de tous les bien-pensants.

...mais demeure un symbole de confiance

D'une émission de Radio Lausanne, la Chaîne du Bonheur est devenue nationale à la fin des années 40 ; pendant un certain nombre d'années, elle sera même européenne suivant en cela un peu une vision qu'affirmait alors Denis de Rougemont.



Ce que l'on peut dire après toutes ces années, c'est que cette Chaîne du Bonheur lie non seulement les habitantes et habitants de Suisse entre eux mais aussi elles et eux-mêmes au monde; elle est reconnue comme l'un des symboles de ce pays. Lourde responsabilité. Elle est partie d'une réelle volonté de répandre du bonheur et d'adoucir la vie et malgré toutes les modernités et toutes les technicités en jeu, à chaque collecte, la confiance est renouvelée et quelque chose de cet esprit originel survit.

Dans un passé lointain, elle avait même un hymne que bien des personnes qui étaient jeunes dans les années de la Chaîne du Bonheur d'alors fredonnent encore. Il est un peu suranné et sa mélodie ne résiste pas entièrement au temps mais son esprit est toujours bien vivace.